



JUDAS OU LA RUPTURE NECESSAIRE

Céline Perol

► To cite this version:

Céline Perol. JUDAS OU LA RUPTURE NECESSAIRE. l'Abécédaire de la Rupture, 2020. hal-03250999

HAL Id: hal-03250999

<https://hal.science/hal-03250999>

Submitted on 5 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JUDAS OU LA RUPTURE NECESSAIRE

Céline Perol

► To cite this version:

Céline Perol. JUDAS OU LA RUPTURE NECESSAIRE. l'Abécédaire de la Rupture, I. Fernandes, H. Galinon, E. Roussel, J. P. Luis, M. Streith, N. Kriajeva (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, MSH Clermont-Ferrand, coll. " À la croisée des SHS ", 2020, 2020. hal-03250999

HAL Id: hal-03250999

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03250999>

Submitted on 5 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JUDAS OU LA RUPTURE NECESSAIRE

Padoue, église de l'Arena, chapelle des Scrovegni, 1306



Sur la paroi sud de la chapelle Scrovegni de Padoue qui raconte la Passion du Christ, le peintre Giotto a représenté l'évènement central de l'arrestation du Christ soit le Baiser de Judas. La scène est bruyante et agitée, la composition savamment désordonnée. Lances, bâtons et torches percent un ciel de plomb bleuté au-dessus d'une foule compacte et véhémence. Tandis que Pierre, sur la gauche, coupe l'oreille de Malchus, un homme de dos tire violemment le vêtement d'un personnage hors champ, alors que le grand prêtre Caïphe pointe son index vers le couple central. Face à face, les yeux dans les yeux, Jésus et Judas se regardent. Leurs lèvres sont sur le point de se toucher. Le grand manteau jaune de Judas recouvre totalement le corps du Fils pour ne faire qu'un avec lui. Le visage mat, disgracieux et anxieux de l'un contraste avec la pureté et la froide sérénité de l'autre. Voici représentée la trahison de Judas, relatée dans les Evangiles canoniques et largement commentée par l'exégèse chrétienne. Acteur central et mystérieux de la Passion du Christ, Judas devient le personnage négatif par excellence, un mythe, un concept, le ressort des discours de haine et de mépris qui réveillent les tréfonds et les angoisses d'une société. La théologie, la littérature, la philosophie, la psychanalyse, l'art se sont emparés de lui depuis 20 siècles.

Judas est l'infâme, le traître, l'impie, l'avare, le suppôt de Satan et la bannière de l'antijudaïsme. Au cours du temps, sa laideur s'accroît, sa peau devient foncée ou cuivrée, ses cheveux roux ; sa trahison s'exprime sur ses traits et son attitude : il a la tête rentrée dans les épaules et le dos voûté. Il est reconnaissable entre tous. Sa laideur physique, parfois obscène, culmine dans la représentation de son suicide par pendaison : il est suspendu à une corde, la tête sur le côté, son ventre vient d'éclater et laisse sortir ses entrailles tandis que le Diable s'empare de son âme.

Qu'a-t-il donc fait pour être si laid et susciter tant de haine ? Judas a vendu Jésus pour quelques sous. Sa trahison se déroule en plusieurs séquences, notamment dans l'Evangile de Matthieu (Mt 26 et 27). Le traître va trouver les grands prêtres dont il reçoit de l'argent pour

livrer Jésus. Lors de la Cène, il est reconnu par Jésus comme celui qui le livrera ; puis il désigne la victime à ses ennemis en le saluant respectueusement du nom de Rabbi et d'un baiser. Repenti, Judas va enfin rendre l'argent et se pendre. Communes aux quatre Evangiles, ces scènes sont complétées par Jean par la présence de Judas au repas de Béthanie où il s'offusque de l'attitude de la femme qui oint les pieds de Jésus d'un coûteux parfum (Jn,12, 4). Jean renforce la noirceur de Judas : c'est le trésorier du groupe qui vole dans les caisses, c'est un diviseur parmi les disciples, un accusateur. Tout, chez lui, annonce sa trahison et, pour Jean, c'est le Diable qui le pousse à agir.

La trahison de Judas est symbolisée par la couleur qui lui est associée : le jaune. Dans la fresque de Giotto, le large manteau-carcan qui emprisonne Jésus dans la foule est jaune et se démarque de l'or éclatant de l'auréole christique. Cette couleur a des significations et des fonctions bien contradictoires. Solaire, elle représente la lumière et la chaleur, la richesse et la prospérité. C'est la couleur du blé, du vainqueur du tour de France, des cachets de vitamine. Cependant, le jaune est aussi associé à la folie, comme le sera le vert, à la bile et au déguisement. Enfin, il désigne le mensonge et la trahison, Judas et la Synagogue. Chapeaux, rouelles, croix, les signes distinctifs imposés aux juifs à partir de la seconde moitié du Moyen Âge, sont jaunes. C'est aussi la couleur des chevaliers félons et des faux monnayeurs et, plus récemment, des briseurs de grève qui trahissent les travailleurs au bénéfice des patrons. Les traîtres et les trahis, comme les maris cocus, sont jaunes. La lecture anthropologique des couleurs confirme la fonction négative de Judas.

Incarnation du traître, Judas a-t-il sa place dans une somme encyclopédique et pluridisciplinaire consacrée à la rupture ? Oui, si l'on considère que la trahison est une rupture induite, une atteinte à l'unité et aux normes, une rupture vis-à-vis de quelqu'un ou d'une communauté au bénéfice d'un tiers. Judas casse l'unité du groupe des Douze qui s'est formé au cours des pérégrinations de Jésus et qui constitue le cercle privilégié des intimes se distinguant des 70 ou 72 disciples envoyés en mission. Sa présence autour de la table du dernier repas vient rompre l'harmonie et la communion de la Cène. Judas brise le lien qui l'unit à son maître-rabbi dont il suit l'enseignement et dont il est désormais indigne. Sa mort ignominieuse introduit une autre rupture qui fait oublier toute espérance de salut pour cet homme, exclu du royaume de Dieu.

Judas trahit et rompt, oui mais....

Oui mais cette rupture est nécessaire. Sans cette trahison, sans ce baiser si jaune, Jésus n'aurait été ni arrêté, ni outragé, ni crucifié et n'aurait pu ressusciter. Dieu, par son Fils, serait resté incarné et lié aux contingences terrestres. La trahison de Judas permet au plan divin de se réaliser ; elle permet à Dieu de sortir de l'incarnation et d'accomplir le salut de l'humanité. Jésus devait être trahi par Judas pour ressusciter et renouer avec sa dimension divine. La condition humaine de Dieu ne pouvait être que provisoire et sa mort était nécessaire mais impossible. Judas a donc rendu possible l'impossible mort de Dieu. Le baiser de Judas -qu'il soit la marque de respect, signe de retrouvailles ou d'adieu-, est le geste qui permet à Jésus de renouer avec la transcendance qu'il incarne et de poursuivre sa mission parmi les hommes. Parce qu'il est omniscient, il a pu annoncer la trahison de Judas. Il ne s'agit plus alors d'une rupture indigne d'un ennemi avide, fourbe et hypocrite, animée par l'appât du gain et les manigances du Malin. Judas pourrait même être considéré comme l'allié de Jésus et le maillon central de la réalisation des prophéties et de l'œuvre divine. Si « Dieu a besoin du traître » (Burnet, p.120) et si la rupture est la condition de la transcendance, est-ce que cela signifie que la nécessité de casser, de rompre, de quitter, voire de trahir, est inhérente à la dimension spirituelle de la condition humaine ? Et le jaune redeviendrait alors la couleur de la lumière...

- R. Burnet, *L'évangile de la trahison. Une biographie de Judas*, Paris, Le Seuil, 2009
- R. Burnet, « Judas », *Christianisme, dictionnaire des temps, des lieux et des figures*, A. Vauchez (dir.), Paris, Le Seuil, 2010, p. 330-332
- M. Pastoureau, « Jaune », *Dictionnaire des couleurs de notre temps*, Paris, Editions Bonneton, 1992, p. 105-106.
- J. Raynaud-Teychenné et R. Burnet, *Judas, le disciple tragique*, Toulouse, Ed. Privat, 2010
- C. Soullard (dir.), *Judas*, Paris, Ed. Autrement, 1999